



Les mini interviews

Les mini interviews sont réalisés durant les stages qui ont lieu au centre de formation, à Crozet dans l'Ain. Sarah et Claire ont accepté de livrer un peu de leur parcours et nous les remercions pour ce partage.



SARAH GERMANIER
« TAÏGA INSPIRATION NATURE »

De quel endroit viens tu et quel âge as-tu ?

J'habite à la Vallée de Joux en Suisse et je travaille sur la Côte, à côté de Morges qui se situe entre Lausanne et Genève. J'ai 32 ans, enfin je crois !

Quel type d'agriculture as-tu choisie, quel est ton domaine d'activité ?

Je suis responsable d'une structure de paysagisme, active dans la création, la rénovation et l'entretien de jardins naturels.

Entre le bureau technique et les équipes sur le terrain, nous sommes une quinzaine. Nous travaillons en synergie avec l'entreprise Ecorecyclage SA, qui recycle la matière organique afin de fabriquer du compost et produire du Biogaz.

Pourquoi as-tu fait le choix de t'orienter vers ce type d'agriculture ?

Mon grand-père a fondé la société initiale, mon père l'a rejoint et a développé l'activité de compostage et de méthanisation, puis j'ai repris les rênes du département « jardins » en 2009. Ma mère cultive un grand jardin selon les principes de permaculture. On peut dire que de la sève coule dans nos veines. Afin qu'elle corresponde davantage aux valeurs que je souhaite promouvoir, j'ai refondé l'image du département en 2017, en créant 'Taïga, Inspiration Nature'.

Quelle était ta vie antérieure ? (métier, formation,...)

Au départ, je pensais continuer mes études afin de faire du droit. Puis l'opportunité de rejoindre l'entreprise familiale s'est présentée alors je l'ai saisie. Je n'avais pas de formation dans le domaine à part un diplôme en gestion d'entreprise.

Après quelques années, j'ai entrepris un CFC d'horticultrice paysagiste, puis, comme j'adore apprendre, j'ai enchaîné avec une patente arboricole et ensuite un certificat de design en permaculture. Par la suite, j'ai fait trois ans et demi en cours d'emploi à l'Ecole Supérieure Technique afin d'obtenir le titre d'Ingénieure EurEta, technicienne ES en « Conduite des travaux ». Actuellement, je termine un Certificate of Advanced Studies « Nature en ville », à l'Hepia à Genève. Notre métier évolue sans cesse, il est important de suivre des formations afin de rester "à la page". C'est un métier passion !

Quel temps penses-tu consacrer journalièrement à ton métier ?

Beaucoup ! Je commence à six heures trente puis m'octroie une heure de pause à midi, je rentre rarement avant dix-huit heures trente voir parfois beaucoup plus tard... Comme mon conjoint travaille pour Taïga également, nous avons de la peine à ne pas parler travail. Je lis toujours mes mails le soir en me couchant et le matin en me réveillant.

*Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève





Penses-tu être le métier que tu exerces ?

Plus j'avance dans la vie, plus les deux s'harmonisent. C'est important de ne pas avoir besoin de porter un masque, de ne pas devoir rentrer dans le moule, mais faire ce en quoi l'on croit. A travers Taïga, je peux défendre des valeurs qui me sont chères, c'est vital pour moi d'avoir cette liberté et de pouvoir expérimenter au quotidien.

Te sens-tu autonome dans ta pratique d'aujourd'hui ?

Je suis autonome, par contre, je ne considérerai jamais mon métier comme acquis. Heureusement, la connaissance est infinie. Mon métier évolue au quotidien, grâce aux recherches, aux expérimentations, aux découvertes. C'est ce qui fait la beauté et l'intérêt de se lever tous les matins.

Quel est le livre sur l'agriculture que tu conseillerais ?

La révolution d'un seul brin de paille, de Masanobu Fukuoka. Je suis accro aux livres, ma bibliothèque déborde de livres sur le sujet, mais je ne prends pas suffisamment le temps de lire.

Quel conseil pourrais-tu donner à une personne qui s'installe dans ton domaine ?

Faire confiance à son intuition et ne surtout pas se reposer sur ses acquis ou s'inquiéter des on-dit. Observer, expérimenter, se dire que chaque personne, chaque histoire, chaque lieu est différent, donc ce qui fonctionne dans une situation ne fonctionnera pas forcément dans une autre. Nous travaillons avec la nature et la richesse de sa diversité. Découvrir par soi-même, s'écouter, garder confiance en soi et ne surtout ne jamais lâcher s'il y a des difficultés. Faire preuve de résilience, c'est ce qui nous rend plus grand.

